

troisième, la quatrième, le Gros sing, quart sing, seval, et quelques autres plus petites.

Parmi les objets précieux dont Saint-Jean fut dépouillé par la révolution, on regrette surtout un bon nombre de tableaux estimés ; quelques-uns d'entre eux étaient même l'œuvre de grands maîtres. Tels étaient : Un *Christ au tombeau*, par Pierino De-vaga, dans la chapelle du Saint-Sépulcre ; Une *Cène*, de l'école de Jules Romain, dans celle de Bourbon ; Un *ex voto* de Leblanc, chapelle de Saint-Joseph, etc.

Quant aux reliques de la cathédrale, elles étaient autrefois très nombreuses, tant à St-Etienne qu'à Saint-Jean. Dans la première de ces églises, elles étaient gardées par le custode sacristain qui tenait son nom de cet emploi ; dans l'autre, par le trésorier. On les portait en grande solennité aux processions des Rogations. Mais les calvinistes les dispersèrent en 1562, et il n'en resta qu'une très petite partie. C'était 1^o le chef de St-Irénée soustrait à la fureur des protestants pendant le sac de l'église de Saint-Irénée et porté à la cathédrale. Une partie en fut laissée dans le Trésor d'où elle provenait. Une autre fut remise, en 1735, au séminaire de Saint-Irénée ; une dernière enfin à Louise-Elisabeth de France, duchesse de Parme, lors de son passage à Lyon. 2^o Une mâchoire de saint Jean-Baptiste donnée à la cathédrale par Jean, duc de Berry, et préservée des huguenots ainsi que les deux suivantes par le greffier Croppet ; 3^o un doigt de saint Etienne ; 4^o un os du bras de saint Vincent, donné, en 1443, par le cardinal de Saluces ; 5^o une côte de saint Laurent ; 6^o le fameux morceau de bois de la croix de J.-C. ; 7^o un morceau de la chappe de saint Pierre.